

Lancement d'une campagne de vaccination des bovins contre le charbon symptomatique



L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en partenariat avec le Ministère de pêche et élevage a lancé une campagne de vaccination des bovins dans les provinces du Kwilu et Kwango en République démocratique du Congo. L'objectif est de lutter contre l'apparition du charbon symptomatique qui a causé la mortalité de plus de 3 000 bovins.

En milieu rural, le lait et la viande sont non seulement des sources essentielles de protéines et de nutriments mais également de sources de revenus importantes. Comme l'explique Papy Misolo, un éleveur qui vit dans la province du Kwilu, « l'élevage des bovins me permet de payer les frais de scolarité et les soins de santé de mes enfants. Quand j'ai assez de bêtes, je peux vendre une partie pour acheter d'autres aliments comme le manioc et le maïs ».

« Malheureusement, depuis un certain temps mes bêtes ont commencé à tomber malade. Elles n'arrivaient plus à se déplacer correctement et elles arrêtaient de manger. En une semaine, je suis passé de 60 à 20 bêtes, » explique Papy.

Prévenir, détecter et répondre

Suite à plusieurs alertes d'éleveur, les agents du laboratoire vétérinaire central de Kinshasa ont effectué une visite sur le terrain pour prélever des échantillons auprès des bovins malades. Les analyses ont confirmé la présence de la maladie infectieuse du charbon symptomatique.

Cette maladie ne se transmet pas de l'animal à l'homme, mais elle entraîne des pertes économiques importantes, en raison des risques de mortalité très élevés. Une fois l'infection contractée, l'animal peut mourir dans les 48 heures et il est fréquent de retrouver les animaux morts avant d'avoir pu appliquer un traitement.

Afin de lutter contre la propagation de cette maladie, le Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières (ECTAD) de la FAO a formé 40 agents vétérinaires dans les provinces du Kwilu et du Kwango pour mener à bien le contrôle de la maladie, les vaccinations de bovins et les traitements des animaux malades par l'antibiothérapie.

Malgré le mauvais état des routes de déserte agricoles, les agents vétérinaires se sont rendus à la ferme de Papy. Sur place, Papy a pu aider ces derniers en rassemblant ses bovins dans un parc de contention. L'une après l'autre, chaque bête s'est fait vacciner à l'aide du matériel de vaccination fournis par la FAO.

« Je suis heureux que plusieurs éleveurs aient pu bénéficier de cet appui. De cette manière, nous pourrons réduire la contamination au sein de nos communautés, » a ajouté Papy. La campagne de vaccination a été lancée dans les zones où le risque d'apparition de la maladie est le plus élevé. Au total 2 000 bovins ont été vaccinés sur une période de 10 jours. Depuis la fin de cette campagne aucun nouveau cas n'a été déclaré.

Réduire la faim à l'horizon 2030

La FAO travaille également à renforcer les capacités du laboratoire vétérinaire de Kinshasa dans la détection et le diagnostic des maladies animales avec l'aide du Gouvernement des Etats-Unis. Cela permettra notamment d'améliorer le diagnostic de maladies en laboratoire et de réagir plus vite et plus efficacement.

Garder les animaux en vie est en bonne santé est un facteur important pour réduire la faim et la malnutrition à l'horizon 2030. La FAO travaille avec le Gouvernement de la RDC pour améliorer la gouvernance dans le secteur de la pêche et de l'élevage.